

Les Cèdres

Les Cèdres dans l'Histoire

Les Cèdres actuels n'ont pas impunément traversé l'histoire. Ils sont les témoins de l'immense forêt primitive qui comprenait aussi des cyprès, des sapins et des chênes et qui couvrait autrefois le Liban.

Souvent mentionné dans la Bible et dans d'autres textes anciens, le Cèdre a joué un rôle important dans la culture, le commerce et les rites de l'Orient ancien. Son exploitation intensive débuta au 3ème millénaire av. J.-C., lorsque des cités de la côte, comme Byblos, en ont fait le commerce avec l'Égypte. Au cours des siècles, son bois faisait partie du tribut imposé aux cités cananéno-phéniciennes par les Assyriens, les Babyloniens ou les Perses. Les Phéniciens eux-mêmes s'en servaient largement pour la



Forêt des Patriarches maronites



Cèdre du Barouk

construction de leurs flottes. Le roi Salomon en commanda en grande quantité au roi Hiram de Tyr pour la construction de son temple. Sennachérib, roi d'Assyrie, déclarait même être monté jusqu'aux recoins les plus lointains du Liban et d'y avoir coupé ses plus grands cèdres et ses plus beaux cyprès. Nabuchodonosor se vantait aussi d'avoir ramené des cèdres géants qu'il avait abattus de ses mains dans les montagnes du Liban.

Particulièrement apprécié pour son parfum, sa résistance et la taille de ses fûts, le cèdre jouait un rôle important dans la construction des bateaux, des tombes, des palais et des toits des temples. Les Égyptiens en utilisaient son huile pour la momification et sa résine comme produit de calfatage.

Au cours du 2ème siècle ap. J.-C., l'empereur Hadrien entreprit de protéger certaines essences de la forêt; des inscriptions furent alors gravées sur les rochers pour définir les réserves forestières qui comprenaient quatre espèces: le cèdre, le sapin, le genévrier et le chêne "IMP(eratoris) HAD(riani) AVG(usti) D(e)F(ilvarum)N ARB(orum) GEN(era) IV CETERA PRIVATA"

"Délimitation de la forêt de l'Empereur Hadrien Auguste, numéro..."

Quatre essences d'arbres (réservées), les autres libres"

Aujourd'hui, près de 200 inscriptions sont répertoriées et permettent de tenter une reconstitution de la forêt antique. Malheureusement, ces inscriptions sont souvent prises pour des indications de trésors par les villageois qui les détériorent de façon irréversible.

Ce soin porté par Hadrien devait être de courte durée. Les arbres étaient coupés pour les besoins du chauffage, la fabrication du charbon et l'alimentation des fours à chaux. Au cours du Moyen Âge, les forêts étaient envahies de clairières pour les besoins de l'agriculture villageoise. La forêt allait bientôt être soumise à une exploitation



Cèdres de Tannourine



Arz el Rab

« Les inscriptions forestières d'Hadrien sont liées au karst lui-même (champ karstique donc danger d'effacement et d'érosion). Elles sont gravées sur la roche non apprêtée. Que ce soit une grosse pierre au bord d'un chemin ou au flanc de falaise. Leur répartition couvre toute la montagne libanaise au nord de Beyrouth et jusqu'aux confins de Hermel et s'étage de 250m à 2000m d'altitude. Nul part ailleurs qu'au Mont Liban cet empereur n'a fait gravé ces inscriptions forestières ce qui en fait un patrimoine unique au monde. »
Dr Hani Abdel Nour, « Decade » publié par "the Lebanese British friends of the National Museum".

intensive de la part des Ottomans au cours du 19^{ème} siècle. Durant la Première Guerre Mondiale, elle devint la source principale d'approvisionnement en bois lors de la construction de la ligne ferroviaire, reliant Tripoli à Haïfa, par les troupes britanniques.

Le Cèdre Cedrus Libanus

De l'immense forêt de cèdres qui recouvrait jadis le Liban, il ne subsiste que quelques massifs isolés.

Mais ces arbres majestueux qui poussent à une haute altitude, entre 1500 et 2000 mètres, souvent dans des endroits rocaillieux d'accès difficile, continuent de susciter les imaginations. Dans le Liban Nord, ce sont les massifs de la forêt de « **Arz el Rab** » de Bcharré, ceux de la réserve naturelle de **Horsh Ehdén**, ceux de **Hadath al-Jubbé**, moins accessibles, et ceux de **Tannourine**, sans oublier ceux de **Qamoua**. Dans le Mont-Liban, ce sont les cèdres qui parsèment les sommets qui dominent le village de **Jaj**, près de **Laqlouq** et ceux du **Mont Barouk**, dans le **Caza du Chouf**. Cette dernière forêt est constituée de beaux arbres, vieux de quelques 350 ans, bien protégés et en excellent état. D'autres massifs se rencontrent aussi dans le Chouf, dont ceux qui dominent le village de **Maasser el-Chouf** et ceux de **Aïn Zhalta**. Notons toutefois que le cèdre est un arbre qui pousse lentement et qu'il lui faut une quarantaine d'années au moins pour commencer à donner des graines productives et qu'il est imputrescible.

Il y a trois grandes espèces de Cèdre dans le monde: *Cedrus Deodora*, *Cedrus atlantica* et *Cedrus Libanus*.

Les Cèdres du Chouf

La plus grande réserve naturelle au Liban est celle du **Shouf** 15600ha fut créée en 1996. Elle est répartie en trois forêts à trois entrées: **Aïn Zhalta-Bmahray**, **Barouk**, **Maasser el Chouf**. Du haut de la montagne le visiteur peut jouir de vues panoramiques. (à l'Est: la plaine de la Bekaa, l'Anti Liban, l'Hermon et le lac de Qaraoun. A

l'Ouest: la mer méditerranée). Elle abrite des animaux de taille moyenne tels les loups et les chats des jungles ainsi que les reptiles, les oiseaux de montagne, et les plantes. Les amateurs de randonnée ont l'opportunité de choisir entre 4 trajets de plusieurs niveaux.

Au Sud-est de la forêt se situe Chquif-Tyron une grotte forteresse située au flanc de Jebel Niba. Elle défendait l'entrée de « La Baronnie de La Salette » c'est à dire « Sidon », surtout l'axe qui la joignait avec la Béqaa. C'est probablement dans cette grotte que l'Emir Fakhreddine II s'était réfugié en février 1633 pour échapper aux Turcs Ottomans. C'est une bonne destination pour les amateurs de marches et de randonnées.

Les Cèdres de Jaj

La forêt de Jaj, située entre 2000 et 2500 m d'altitude sur les inclinaisons Ouest du Mont Liban, renferme les beaux restes d'une forêt de cèdre qui boisaient jadis « la Terre de Negao », les arbres sont rares et espacés mais très majestueux. « La Terre de Negao » mentionnée dans les sources égyptiennes fait partie de la terre de Canaan. Ses frontières sud s'étendaient jusqu'au fleuve d'Adonis et sa Source La Grotte d'Alfa, c'est l'arrière pays de Gubla-Byblos. Ce sont les cèdres de la forêt de Jaj et non pas ceux



Cedres de Jaj

des autres forêts qui furent taillés et exportés par les Giblites en Egypte afin d'en faire des barques solaires, des cercueils etc, aussi sa résine fut utilisée pour la momification. Les plus spectaculaires sont celles qui se tiennent majestueusement sur les raides pentes des falaises. Cinq des plus vieux arbres à Jaj mesurent approximativement 3 mètres de circonférence et 15 mètres de hauteur.

La plus grande partie du bois de cèdres utilisée par les premières dynasties égyptiennes provient de la forêt de la montagne de Byblos dont celle de Jaj.

Les Cèdres de Tannourine

La réserve naturelle des cèdres de Tannourine, fondée en 1999, protège l'une des plus grandes et plus denses forêts de cèdre au Liban. Sa géographie et sa topographie exceptionnelle en font une barrière naturelle la préservant d'un excès d'activités touristiques. Les cèdres représentent 90 pour cent de la totalité des arbres de la forêt et 25 pour cent des forêts de cèdre du Liban. Ils poussent sur des inclinaisons extrêmement raides. Les visiteurs auront l'occasion de choisir entre trois itinéraires de randonnée, découvrir des grottes naturelles ou taillées dans le rocher.

La Forêt de Cèdres des Patriarches Maronites

Elle fut fondée par l'AUT et inaugurée par le Patriarche Maronite Mar Nassrallah Botros Sfeir. Elle s'étend de Diman à Hadath el Joubba. Chaque cèdre porte le nom d'un Patriarche Maronite depuis Saint Jean Maron le premier Patriarche Maronite.

Les Cèdres de Bcharré (Arz-el Rab)

De tous ces massifs, le plus célèbre est celui de Bcharré, communément appelé **Arz ar-Rabb** ou "Cèdres du Seigneur", situé dans le mont Makmel au pied du sommet de Daher el Kadib et s'étale sur une superficie de 102 Ha.

Ses arbres sont les plus vieux parmi tous les cèdres du Liban et permettent de se faire une idée de la stature et de la magnificence de cet arbre qui a fait la réputation du Liban dans l'Antiquité. 375 d'entre eux sont plusieurs fois centenaires, dont quatre, atteignant 35 mètres de haut et 12 à 14 mètres de diamètre. Leurs troncs sont droits et leurs puissantes branches s'étendent perpendiculairement au tronc, comme d'énormes éventails.

En plus de ces ancêtres vénérables, la forêt contient quelques milliers d'arbres plus jeunes, dont certains ont été récemment plantés afin d'assurer la survie de ce patrimoine national.

À l'instar de tout le reste du patrimoine, les cèdres de Becharré nécessitent soin et protection. Entre 1873 et 1883, au temps du Motassaref Rustom Pacha, la reine Victoria de Grande Bretagne, avant qu'elle ne visite le Liban en 1898, prêta une attention particulière à cette

Il y a Tannourine el-Tahta et Tannourine el-Faouqa. Du centre de Tannourine el-Tahta on peut bifurquer à gauche pour aller à Douma un village typique avec ses maisons traditionnelles à tuile rouge. Et de la droite on peut continuer vers Tannourine el-Faouqa jusqu'à Hadath el Jebbeh, Becharre et la vallée sainte.

Le visiteur pourra éventuellement visiter les habitations troglodytes et les gouffres de Balaa et de Jourret el-Abed. Pas loin de Tannourine se trouve la station de ski de Laqlouq. Elle est pourvue de 3 télésièges, 3 remontées adultes et 3 pour les enfants et les débutants. La plupart des pistes sont simples et conviennent aux débutants. Une raide piste technique est aménagée et approuvée par la Fédération Internationale de ski pour les compétitions internationales et les événements Giant Slalom.



Le Grand Cèdre à l'entrée de la Forêt de Becharré

Amis de la Forêt de Cèdres" a vu le jour. Elle se propose de réparer les dommages que les hommes ou la nature ont fait subir à ces arbres. La forêt fut ainsi nettoyée de ses débris et de son bois mort, son sol fut fertilisé et ses maladies furent traitées. On y implanta 3 paratonnerres. On y aménagea aussi un chemin de 3000m afin d'en faciliter l'accès et lui éviter d'autres dégâts. Ainsi la forêt fut transformée en écomusée.

-Au milieu de la forêt se dresse une petite chapelle construite en 1843 et placée sous l'égide du Patriarcat Maronite. Tous les ans, le 6 Aout, le jour de la fête de la Transfiguration (Id ar-Rabb ou Fête du Seigneur), elle se transforme en un centre de pèlerinage où l'on afflue de toutes les régions libanaises.

-L'arbre dédié à Lamartine et sa fille Julia fut desséché par la foudre et transformé par conséquence en une œuvre sculpturale réalisée par le fils de Becharré le sculpteur libanais Rudy Rahmé, et intitulée la Trinité.

De la forêt on voit parfois des amateurs de parapente.

Les Cèdres de Qamou'a

La montagne culmine à 2200m, à une trentaine de km de la côte du Akkar au Nord de Tripoli. C'est la partie orientale de cette forêt que traversa le roi Nabuchodonosor lorsqu'il vint au Mont Liban pour avoir du bois de cèdre. On y découvrit une stèle dédiée à Baal et Ashtore

vénérable relique en ordonnant d'entourer d'un muret de 3050m les 102 hectares du massif, afin de le protéger contre les prédateurs naturels, particulièrement les troupeaux qui en broutaient les jeunes pousses. Plus récemment, en 1985, une "Association des



Cèdres au Liban (en partie après M. W. Mikesell)

(Aujourd'hui au musée de Beyrouth). La forêt comprend surtout des sapins (Chouh) Abies Cilicia, des chênes et de la flore locale. Les quelques majestueux cèdres sont disséminés parmi les sapins. C'est une forêt très diversifiée qui fut jadis une grande forêt de cèdres. En hiver on y voit de gracieuses stalactites de glace.

De la région on peut continuer vers Hermel dans la Béqaa.

• Il est préférable de vérifier les jours d'ouverture. Des guides assurent la visite des lieux.



GRIMPER SUR LE PLUS HAUT SOMMET DU LIBAN

On peut atteindre les 3.088 mètres de Qornet as-Sawda à pied ou au moyen d'un véhicule à quatre roues motrices.

Une bonne journée de marche à pied est nécessaire pour l'aller et le retour. Au bout de deux heures de marche le long du parcours du télésiège, on arrive à une petite cabane. De là, et au bout d'une heure de marche en direction du nord, on atteint le sommet. Le chemin est bordé de plaques de neige et de piquants de porcs-épics.

Pour atteindre plus facilement le sommet, on peut emprunter une route qui convient aux véhicules pourvus de quatre roues motrices. Elle commence à Dahr el-Qadib, au point le plus élevé de la route qui mène des Cèdres à Yammouneh dans la Béqaa.

A partir du sommet marqué d'un triangle métallique, toute la côte du Liban est visible. Par beau temps il arrive même que l'on aperçoive les sommets de l'île de Chypre.

OUYOUN ORGHOCH

A partir des Cèdres, une promenade permet d'atteindre par delà les sommets, en direction de la Béqaa, l'endroit appelé Ouyoun Orghoch. Là, autour de sources où l'on élève des truites, se dressent des restaurants couverts de tentes. Il n'est nul besoin de réfrigérateurs pour tenir au frais les boissons: les eaux glacées de l'endroit y pourvoient. Au printemps et au début de l'été, c'est avec de la neige fraîche et non des glaçons que l'on sert l'arak.

SKIER AUX CÈDRES

La station des Cèdres reste exceptionnelle par son panorama et la qualité de sa neige. Disposées dans un amphithéâtre naturel et jouissant de l'altitude, ses pistes sont praticables près de cinq mois par an, entre Décembre et Avril.

Les débuts du ski aux Cèdres remontent aux années

trente, à l'époque du Mandat, lorsque l'armée française ouvrit à proximité du massif une école de ski dont les bâtiments appartiennent aujourd'hui à l'armée libanaise. Le télésiège installé en 1953 n'est plus en service, mais les principales pistes sont équipées de cinq remonte-pentes en T. Il existe aussi quatre pistes pour enfants équipées également de remonte-pentes. Des magasins locaux assurent aux skieurs les instructeurs professionnels et les équipements nécessaires.

La station est aussi pourvue de snack bars, hôtels et restaurants, et le "village" des Cèdres ou le bourg de Bcharré, à 15 minutes plus bas, offrent un surplus de facilités.

LA RÉGION DES CÈDRES

Les Cèdres sont situés dans une région d'un grand intérêt naturel et historique. Du sommet de la montagne qui les domine, et qui se dresse à plus de 3.000 mètres d'altitude, moins de 30 minutes sont nécessaires pour descendre au fond des gorges de la Qadicha situées à moins de 1.000 mètres d'altitude. Région de torrents, de sources, de cascades et d'autres formations naturelles, elle est parsemée de chapelles et d'ermitages rupestres, mais aussi de villages dont l'hospitalité fut toujours légendaire.

Liban - Ministère du Tourisme

550, Rue Banque du Liban, BP: 11/5344, Beyrouth - Liban

Tel: 961-1-340940 - 1 - 2 - 3 - 4, Fax: 961-1-340945 - Ligne digitale: 1735

Web site: www.destinationlebanon.gov.lb

E-Mail: mot@lebanon-tourism.gov.lb

© Tous droits réservés

Texte: Dr Hassan Salameh Sarkis et Françoise Hbeaya

Distribuée gratuitement

